

[Text]

Mr. L. Malone: Yes.

Mrs. Finestone: But that increase, if it had been to meet the criteria of section 15, based on no discrimination as to age, would have cost \$50 million, approximately give or take? Is that what you are saying and, therefore, economically it was not feasible at this time?

Ms Cail: This is the issue, and that is the exact cost which Len Malone quoted. It was dropped from our bill in June 1984 because of, as I mentioned, the other item where we had to . . .

Mrs. Finestone: What was the number of that bill?

Ms Cail: Bill C-39 in June 1984.

Mrs. Finestone: My last comment; it is not a question. It is pretty sad when equality is related to financial dollars particularly for people who served their country. There are areas where it will take us time to reach that equality, and we have heard those representations by the disabled and they recognize that we cannot change everything in a day. But in this instance, I find it reprehensible that we can buy uniforms which are going to cost us millions and millions and millions of dollars; change the colours of people's clothing so that they can be proud in the service of the army, navy or air force in different colours, but we cannot pay those people who served our country because it costs \$50 million. I find that totally irresponsible and unacceptable.

Ms Cail: We thank you for your recommendations or support in that area.

The Chairman: Pauline Browes.

Mrs. Browes: Thank you very much, Mr. Chairman. Thanks to our witnesses for making their presentations here today and for this opportunity to be in Charlottetown to hear you. Certainly it has been a pleasure to be here. I would like to get some further clarification on your statistics of 42.1% males and 17.6% females. I apologize to you; I am still not clear of what that means. Are those people in the work force? I really do not know what those numbers mean.

• 1255

Ms Cail: First of all, we do not look from the cradle to the grave any more for our people. Our veteran population is 55 and up. So what we looked at in getting these statistics for you today was to see whether what was put in legislation back in 1943, when this age difference came into play with widows 55 and widowers 60, was still traditional or was fact today. I know there is something like 42% of females in the work force today, but not our group of females who are in the 55 years of age and over out there in the work force. The variance is still broad. That is why we zeroed in on 55 and up, which is where we are coming from now with our clientele.

[Translation]

M. L. Malone: C'est juste.

Mme Finestone: Mais s'il fallait observer le critère de l'article 15 qui stipule qu'il ne doit y avoir aucune discrimination fondée sur l'âge, cette augmentation coûterait environ 50 millions de dollars? Est-ce cela que vous voulez dire que ce n'était économiquement pas faisable à ce moment-là?

Mme Cail: C'est justement la question, et c'est le coût exact mentionné par Len Malone. Cette clause a été rayée de notre projet de loi en juin 1984 en raison, comme je l'ai mentionné, de l'autre point où nous devions . . .

Mme Finestone: Quel était le numéro de ce projet de loi?

Mme Cail: Le projet de loi C-39, en juin 1984.

Mme Finestone: Un dernier commentaire, ce n'est pas une question. C'est vraiment malheureux lorsque la question d'égalité est reliée à une question financière, particulièrement dans le cas des personnes qui ont servi leur pays. Il y a des domaines où nous devons patienter longtemps avant d'obtenir cette égalité, et nous avons entendu les représentations faites par les handicapés et ils reconnaissent eux-mêmes que nous ne pouvons pas tout changer du jour au lendemain. Mais dans ce cas-ci, je crois qu'il est injuste que nous puissions acheter des uniformes qui nous coûteront des millions et des millions de dollars, changer la couleur des uniformes pour que les personnes qui les portent soient fières de servir dans l'armée, la marine ou l'aviation dans des couleurs différentes, mais nous ne pouvions pas payer les personnes qui ont servi notre pays parce qu'il nous en coûterait 50 millions de dollars. Je trouve cela totalement irresponsable et inacceptable.

Mme Cail: Nous vous remercions pour vos recommandations ou votre appui dans ce domaine.

Le président: Pauline Browes.

M. Browes: Merci beaucoup monsieur le président. Je remercie nos témoins d'être venus faire leurs présentations ici aujourd'hui et nous sommes heureux d'être à Charlottetown pour vous écouter. C'est un plaisir d'être ici. J'aimerais avoir d'autres éclaircissements sur vos statistiques qui indiquent qu'il y a 42,1 p. 100 d'hommes et 17,6 p. 100 de femmes. Je m'excuse, mais je ne comprends pas exactement ce que cela signifie. Ces personnes font-elles partie de la main-d'oeuvre active? Je ne vois vraiment pas ce que signifient ces chiffres.

Mme Cail: Premièrement, nous ne suivons plus notre monde du berceau au tombeau. Nos anciens combattants ont 55 ans et plus. Ce que nous aurons cherché dans ces statistiques avant de nous présenter devant vous aujourd'hui était de savoir si ce que comportait le Loi adoptée en 1943, au moment où la différence d'âge entre les veuves de 55 ans et les veufs de 60 ans a commencé de se manifester, valait toujours ou si c'était conservé par tradition. Je sais qu'aujourd'hui, la main-d'oeuvre active compte environ 42 p. 100 de femmes, mais ce n'est pas le cas de nos anciennes combattantes qui ont 55 ans et plus. La différence est encore très importante dans notre groupe. C'est pourquoi nous avons adopté le chiffre de 55 ans et plus qui représente l'âge limite actuel de nos anciennes combattantes.